

LES CANTIQUES DES DEGRES

OVE FALG

A Jérusalem se trouve une maquette de l'ancien Temple de Jérusalem où l'on trouve quinze degrés. De la même manière, c'est degré par degré que nous devons monter vers la gloire de Dieu.

PSAUME 120 (PREMIER DEGRE)

Il est parlé de la première expérience avec Dieu : le premier degré dans l'ascension. Aujourd'hui, on entend beaucoup de cris dans nos églises, quelques fois déséquilibrés ; mais dans notre vie spirituelle, il y a des cris de joie. Ces cris de joie ne peuvent être entendus que s'il y a eu auparavant le cri de détresse.

Quelle que soit notre dénomination religieuse, il est nécessaire d'avoir ce cri de détresse, qui est produit par le Saint-Esprit, non pas pour nous faire danser ou taper des mains, mais pour nous convaincre de péché, de justice et de jugement, pour nous aider à prier.

Même lorsqu'on est quelqu'un de religieux, on a besoin d'être convaincu que l'on appartient à une humanité déchue. Eden a disparu, mais Dieu a laissé cet arbre terrible de la connaissance du bien et du mal ; dans toutes nos villes, il existe une bouture de cet arbre ; dans toutes nos écoles, dans nos universités, il y en a des branches.

La science n'est pas mauvaise en soi : c'est la mauvaise science qui produit de mauvais fruits que l'on peut goûter partout ; et l'on est constamment tentés par le diable pour toucher ce fruit mauvais, même si l'on a reçu une bonne éducation selon les hommes : la meilleure éducation est celle qui se fait avec la Parole de Dieu.

Combien cet arbre fait du mal dans le monde, car les hommes préfèrent les œuvres des ténèbres à celles de La Lumière ! Cela me fait pousser un cri de détresse, de douleur : « Seigneur, délivre-nous de ce monde de fausseté, de souffrance ! »

Les hommes sont conscients que ce mauvais fruit les brûle, les détruit !

C'est l'œuvre de l'Ennemi de Dieu : la destruction de l'humanité, qui va se terminer dans une catastrophe finale ! Aucune vie chrétienne ne peut se manifester sur cette Terre sans l'expérience de la nouvelle naissance (cf. le docteur de la Loi, Nicodème). Aujourd'hui, on entre dans l'Eglise avec le goût et l'odeur du monde, l'odeur du Moi, et l'on chante même des mélodies du monde dans nos églises !

Combien nous avons besoin que le Saint-Esprit œuvre dans nos églises ! Mais il ne peut pas collaborer avec les choses du monde !

Notre témoignage : nous devons être des hommes qui procurent la paix. Il faut qu'il y ait une différence entre les gens du monde et les gens de la maison de Dieu ! Il y a un langage chrétien : que de paroles mal prononcées, ou prononcées mal à propos, et qui ne sont pas

vraiment dites par l'Esprit ! Nous avons besoin d'être instruits chaque jour, afin que notre langage soit celui de notre patrie là-haut, et pour qu'il soit l'écho de la voix de notre Sauveur.

Que Dieu puisse transformer notre être pour nous tourner vers les aspirations d'en haut ! cf. Saul de Tarse : il était très religieux, fanatique et sévère ; il inspirait le meurtre et la haine. Aussi, il a été jeté dans la poussière, par une intervention surnaturelle de Dieu. L'Écriture ne parle pas de ce qui s'est passé exactement, mais nous savons qu'il est tombé et est resté couché dans la poussière, lui qui était fier de sa religion ! Dieu lui montra que, malgré son pharisaïsme sévère, il n'était qu'un aveugle.

La première chose que Saul fera sera de prier : c'est le premier besoin irrésistible qui se présente :

LA VIE DE PRIERE EST LE PREMIER FRUIT D'UNE REELLE CONVERSION.

Cela ne suffit pas de prier dans l'Église, même avec des prières longues et éloquentes : sans l'odeur céleste, sans l'onction, il n'y a rien. Nous devons invoquer le nom de notre Père Céleste, pour que ce nom soit sanctifié : c'est différent d'une prière récitée !

PSAUME 121 (SECOND DEGRE)

Il y avait des chantres, des musiciens qui étaient choisis pour monter les quinze degrés, pour se présenter devant Dieu, chantant des Psaumes. Ce deuxième degré commence par l'invocation.

Les Montagnes : Quelles montagnes ? Dieu a ses montagnes qui nous parlent particulièrement, où Dieu se rencontre avec l'homme. Le premier mont est celui de l'Ararat (déluge). C'est un extraordinaire baptême qui a nettoyé la terre de toutes ses impuretés, de tous ses moqueurs ;

On trouve également le Mont Morija sur lequel a été construit le temple de Salomon.

Déjà dans l'ancien testament, quand Israël a été fidèle, il a souffert sous la domination des Philistins. Dieu a suscité le prophète Samuel. Ce peuple souffrait et il n'y avait pas de prophètes ; il y avait le vieux prêtre Eli et ses fils qui ont mal conduit le peuple. Eli les reprenait très vaguement, les laissant faire. Dans beaucoup d'églises, nous avons le même cas : des hommes qui ferment les yeux devant les iniquités des impurs. Nous n'avons pas le droit de faire cela. La victoire se tourne alors en défaite. Mettons l'arche de Dieu au temple de Dagon : ça ne fait rien ! Dagon est tombé.

Combien de leçons pouvons nous tirer de cette histoire ? Rendre témoignage de Dieu tout en vivant dans le péché !

La victoire se tourne alors en défaite. Dieu trouve à ce moment-là une sainte femme : Anne. Celle-ci s'est humiliée et Eli l'a méprisée.

Combien d'hommes de Dieu se trompent. Ceux qui s'attachent intégralement à la parole de Dieu sont aujourd'hui considérés comme des vieux, qui n'ont plus rien à dire. Quelle humiliation pour Eli, que de voir Dieu parler à un enfant ! Si nous laissons le témoignage de Dieu être souillé par des choses malhonnêtes, répréhensibles, nous risquons de

voir la Gloire de Dieu partir. C'est l'indifférence d'Elie qui provoqua toutes ces choses. Pour sauver nos Eglises de l'état d'infidélité, de l'état d'innovation, il faut prêcher l'Agneau de Dieu.

Samuel a élevé une pierre de commémoration après la victoire : il est bon d'en avoir, qui nous rappellent le passé. Tout se fait à la Croix, à Golgotha.

Revenons ensemble à la Croix pour que Dieu renouvelle son œuvre parmi nous comme autrefois...après avoir détruit les statues de Baal

Le Mont Carmel :

Il y avait de graves problèmes, le culte de l'Éternel était mélangé avec le culte de Baal. Jézabel avait réintroduit ces cultes païens dans le peuple de Dieu. On y trouve deux autels : celui d'Elie et celui des autres prophètes avec les mêmes sacrifices. « Choisissez qui vous voulez servir ? » Quelle imbécillité que ce culte de Baal qui fait beaucoup de bruit, mais qui ne donne rien. Notre culte doit être celui qui attire le feu du Ciel, celui de la pentecôte. On tue l'œuvre de Dieu par les feux étrangers.

Elie restait tranquille, attendant que s'achève cette cérémonie interminable. Combien nous avons besoin d'un tel renouvellement. Le feu n'est pas éteint, il brûle toujours. Mais dans certaines églises, on préfère les feux étrangers au feu de Dieu.

Jacob était le petit fils d'Abraham, mais était loin d'avoir sa foi et sa grâce ; lui aussi a connu les degrés : l'échelle.

Esaü a eu du mépris pour les choses de Dieu ; n'y a-t-il pas des cas identiques parmi nous ? Jacob a trompé Isaac : la voix était celle de Jacob mais le physique était celui d'Esaü. Quand la voix n'est pas en accord avec les actions, nous sommes des Jacob !

PSAUME 122 (TROISIEME DEGRE)

-
Ce psaume représente la suite de notre conversion, et l'introduction dans une vie de prière. Mais pour cela nous avons besoin d'un lieu pour prier. Il faut que ce soit la maison de l'Éternel. Jésus est entré dans le temple et il y a vu des animaux, des changeurs ; il les a chassés.

Quelquefois quand on entre dans nos églises, on n'a pas l'impression d'entrer dans un sanctuaire. La croix disparaît, et nos cantiques ! Où sont nos beaux cantiques ? Quelle tristesse quand on voit ce nouvel état ! « Seigneur ramène ton Eglise à ce qu'elle était au commencement, autrefois, quand on réalisait ta sainteté. La Sainteté convient à la maison de l'Éternel. » Nous ne devons pas enlever la croix, la Parole de Dieu et nos vieux hymnes inspirés. L'imitation des choses du monde ne peut jamais venir du St Esprit. Il est utile de le souligner, avant que nos églises deviennent des cavernes de voleurs, qui ont une religion mondaine. Nous devons avoir le culte de l'Esprit.

Il est parlé de Jérusalem (céleste et terrestre).

C'est l'habitation paisible, la demeure de la paix. C'est ce qui doit caractériser l'Eglise de Jésus-Christ : une paix profonde telle que Jésus peut nous la donner. La paix dont parle le monde est toujours évoquée pour préparer la guerre.

Néhémie 3 : il devait y avoir douze portes mais il n'y en avait que onze. Chacune nous rappelle une vérité de l'Évangile. Pourquoi seulement onze portes ? C'est celle dont parle Jésus lui-même : « Je suis la porte ! ». Or, il n'était pas encore venu.

Il faut que le terrain du sanctuaire soit bien déterminé : hors des murs bâtis par le St Esprit, c'est le monde, il y a une démarcation. Nous ne sommes pas du monde, mais dans le monde. Le danger est de faire entrer et trop entrer, l'odeur et le goût du monde.

C'est dangereux de faire entrer dans l'Eglise des gens qui ont le goût et l'odeur du monde, sa façon de se divertir et le reste...

C'est la paix que le psalmiste demande. Ce qui nous donne la paix, c'est l'usage et le message de la Croix. Nos animosités et tout ce qui pouvait nous séparer de Dieu, dans notre caractère, a été rétabli par la Croix et si nous sommes ressuscités avec Christ, c'est alors une paix profonde qui nous anime.

Sommes-nous ressuscités avec Christ ? Si nous le sommes, nous recevons la douceur et la paix célestes là où Dieu nous a placés. Que le Seigneur rétablisse la paix de Jérusalem dans l'Eglise, là où elle a été troublée par l'odeur du monde.

C'est sûrement la prière que Dieu veut que nous rétablissions aujourd'hui ! Voyons le patriarche Jacob. Au début de sa carrière, il a dû avoir une rencontre à Péniel et une lutte qui dura toute la nuit (tout cela pour OBTENIR). Son père était aveugle physiquement, mais spirituellement il ne l'était pas : Dieu nous demande d'avancer avec Lui comme guide. Jacob avait besoin de changer de nom et il changera par cette rencontre : il ne sera plus le « trompeur » saisissant le talon, ni le « calomniateur », mais il portera un nom nouveau : « Israël ». Après avoir combattu avec Dieu, Jacob qui était égoïste est devenu généreux. N'est-ce pas un message concernant l'Eglise ?

Il faut combattre soi-même avec Dieu pour arriver à ce changement, pour devenir ce que Dieu veut faire de nous. Il faut devenir un combattant pour Dieu et avec Dieu. Ainsi on aura la paix avec Dieu et la paix entre nous : Israël s'est réconcilié avec son frère en donnant le meilleur de son troupeau ; ensemble ils ont fait le service d'inhumation de leur père. C'est une condition pour que l'Eglise soit prospère : que la paix soit dans les murs de Jérusalem, que la maison de Dieu soit un lieu qui attire les âmes qui sont troublées pour qu'elles y trouvent la paix, que ce soit une ville de refuge. La paix soit avec le peuple de Dieu ! Que la maison de Dieu soit un lieu de tranquillité en communion avec Dieu et avec les frères et sœurs. Le fait de souffrir des divisions ou des querelles ronge la vie spirituelle et en diminue la qualité dans nos églises, dites « de pentecôte ».

Il faut que cette dernière soit vraiment le témoignage de la puissance de Dieu comme au jour de la pentecôte, où tous étaient unis, d'un seul cœur, d'une même âme. C'est ainsi que la promesse a pu s'accomplir et pas une imitation mondaine. N'oublions pas que l'Eglise appartient à Jésus-Christ et pas à nous.

PSAUME 123 (QUATRIEME DEGRE)

L'Eglise a besoin de structuration, il faut un certain ordre et c'est Dieu qui l'a établi. Aussi nous devons lever les yeux non seulement vers les montagnes, mais vers Dieu. Nous sommes serviteurs et servantes et c'est un ordre que nous devons accepter dans la foi et la reconnaissance, car tout ce qu'Il fait est parfait, dans le but de la perfection des Saints

Les ministères de l'Eglise sont très importants et nous n'avons pas le droit de supprimer quoi que ce soit. Comme les serviteurs et les servantes ont les yeux fixés sur leur maître, chacun a les yeux dirigés vers Celui qui siège dans les cieux. La servante a le droit et

le privilège de recevoir des ordres d'en-haut. Certaines sœurs ne veulent pas accepter la subordination à l'homme.

C'est pourtant un homme qui est le chef de leur maison et c'est cependant important car c'est un ordre de Dieu. Il faut accepter ce que Dieu a ordonné. Ce n'est pas un ordre de subordination servile, mais de collaboration, dans l'amour et l'harmonie. Nous travaillons ensemble, unis dans la prière. Certaines tâches sont réservées aux hommes, d'autres aux femmes ; mais le service de l'un et de l'autre est fait pour Dieu. Nous sommes un peuple soumis aux ordres et à ce que son maître a établi.

Il est parlé dans ce psaume également de trouble : « Aie pitié de nous ! ». Nous ne sommes pas arrivés à cette stature que Dieu nous a indiquée dans Sa Parole. « Aie pitié de nous ! »

Nous sommes en proie aux railleries, aux moqueries, ... Comment y remédier ?

Par la Parole de Dieu et la prière ; c'est ainsi qu'on remédie aux déviations dans une église. Ce n'est pas en faisant la guerre qu'on y arrivera, mais c'est en prêchant la Parole (qui est une arme à deux tranchants) et par la prière. Dans toutes les églises, il y a ce conflit entre le spirituel et le charnel, mais nous devons être dépouillés de « l'homme », de notre vieille nature.

C'est une procédure qui se fait graduellement : nous ne devenons pas parfaits du jour au lendemain, mais nous devons gravir degré par degré. C'est l'action du St-Esprit qui amène la conviction de péché des orgueilleux et des hautains, nous ne devons pas attaquer qui que ce soit, mais nous devons prier que Dieu nous délivre du Malin. Dans le cas contraire, l'Eglise sera amenée à souffrir, au point que nous prierons : « Aie pitié de nous ! ». L'Eglise a besoin de salut.

Je demande : « Aie pitié de l'Eglise, car elle est troublée par l'odeur du monde ! ». Il faut que nous regardions les choses en face. Nous devons observer et organiser l'Eglise selon le modèle de l'Ecriture.

Partout, il y a des divisions dans la société, à cause de la désobéissance à la Parole de Dieu ; notre expérience de la Pentecôte ne doit pas être diminuée, mais nous devons rester avec cette épée à double tranchant qui sépare ce qui est charnel de ce qui est spirituel. Cette arme ne doit pas être mise de côté, car elle vient de Dieu.

Séparons-la des sentiments et des opinions des hommes ; si nous laissons agir la Parole de Dieu en nous, nous sommes assurés d'avoir une marche triomphante, victorieuse, avec Dieu.

Pour que les églises soient sauvées de tout ce qui est pitoyable, attachons-nous à la prière les uns pour les autres et prions pour les âmes qui se sont égarées. « Oh, Seigneur ! ramène ton peuple à cette Pentecôte qui était au commencement ! ».

Pour être mieux armés, mieux préparés pour le prochain degré (l'église persécutée) il faut s'attacher à ces choses. Nous sommes dans l'époque de la fin de la dispensation de la grâce. Le retour de Jésus est proche. Ceux du dehors sont hostiles à l'évangile, à la parole de Dieu, à l'Eglise... Comme l'église primitive l'a connu. « Seigneur aie pitié de nous afin que nous soyons bien armés, bien préparés dans ces temps qui précèdent ton retour ! ». Le monde va de plus en plus s'engouffrer dans la révolte contre Dieu, aussi nous avons besoin d'être armés.

PSAUME 124 (CINQUIEME DEGRE)

Le psalmiste invoque le nom de Dieu pour la protection : « Notre secours vient de l'Eternel » (voir ps. 121). C'est un rappel utile quand l'Eglise est persécutée. La vraie Eglise n'a jamais été épargnée. Chaque fois que Dieu a envoyé un réveil, les chrétiens ont été persécutés, calomniés (quand le réveil baptiste est apparu en Suède et au Danemark, tous les chrétiens étaient persécutés et même mis en prison, exclus, obligés d'émigrer aux USA – d'où des églises très prospères aux USA).

Même (et surtout) pendant le temps de persécution, les chrétiens s'approchent tout près de Dieu (cf. dans les pays de l'Est, beaucoup ont été mis à mort, mais même avec ces choses, on s'est remis à la prière ensemble).

Nous pouvons compter sur la protection de Dieu, même quand les persécutions deviennent de plus en plus fortes.

Aujourd'hui, nous avons une pleine liberté d'annoncer l'Evangile ; nous ne sommes pas inquiétés par nos autorités. La persécution est en fait un feu de sanctification ; c'est la valeur de la spiritualité de l'Eglise qui est alors mise à l'épreuve, ce sont des chrétiens qui peuvent louer Dieu avec beaucoup plus de zèle, de ferveur et d'efficacité en sortant de ce creuset.

On ne peut pas être protégés par les hommes quand on est persécuté. Qui nous protégera si ce n'est Le Seigneur ! Je lève mes yeux, là où j'ai le témoignage de ce que Dieu a fait. C'est merveilleux de contempler Dieu, de se laisser conduire, instruire, éclairer.

C'est par la foi qu'Abraham et tous les hommes de Dieu de l'Ancien Testament (comme d'aujourd'hui encore) ont vaincu dans les grands combats, dans les grandes difficultés, dans les grandes persécutions : ils ont été fidèles jusqu'à la mort. Nous serons mis à l'épreuve... « Suis-je vraiment prêt à lutter jusqu'à la mort ? »

Et si une persécution survenait ? Le monde est rempli d'adversaires de la Parole de Dieu. Soyons encouragés par ce que dit le Psaume 124 : l'oiseleur était là pour tendre ses pièges, mais nous avons échappé, le piège a été rompu et nous pouvons chanter : « Le secours me vient de l'Eternel ».

Comptons sur l'Eternel et que notre vision spirituelle soit de plus en plus élargie, afin de distinguer ce qui vient de Dieu. Notre Dieu est fidèle pour nous y aider !

PSAUME 125 (SIXIEME DEGRE)

Quand nous sommes passés par des épreuves, notre confiance en Dieu est affermie. Dans notre pays, nous n'avons pas encore connu la persécution, mais celui qui la connaît est toujours très affermi dans la foi, et sa confiance est fortifiée. Il faut cependant faire attention, car le combat continue : même lorsqu'on est sorti d'une épreuve, d'autres choses peuvent arriver. Aussi, il faut affermir notre confiance en Dieu par la prière et par la Parole ; il faut, de nos jours, pour nos églises, ce rafraîchissement de la Parole.

Cette dernière est la source de la vie, qui nous désaltère et nous rafraîchit chaque jour. La confiance en Dieu est une paix, une assurance, une tranquillité, que personne ne pourra nous ôter : quand la terre est bouleversée, nous restons tranquilles. Dans ces épreuves, nous donnons le témoignage de la paix de l'âme (Phil. 4). Nous ne nous laissons pas affoler par ce qui peut arriver : nous restons dans la paix de Dieu.

Ce n'est pas toujours très facile ; il faut se placer devant Dieu et lui dire : « Que ma foi ne défaille point ! Garde-moi face à l'adversité ! ».

Nous levons nos regards vers Celui qui est plus haut que les montagnes, Celui qui siège aux Dieux, qui est notre abri et qui peut nous garder.

« Mon secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre ». Il est le Tout-Puissant, le Maître de toute situation, qui ne nous abandonne jamais ; la délivrance vient, même si quelquefois elle tarde un peu. Il faut que nous soyons éprouvés par le feu : les épreuves sont nécessaires. Il ne faut pas chercher à les éviter car, toujours, il y a la délivrance en Dieu. Soyons confiants dans le Seigneur !

PSAUME 126 (SEPTIEME DEGRE)

Il y a deux parties dans ce psaume ; on trouve d'abord les croyants en captivité parce qu'ils ont refusé d'accepter la Parole. Dans toutes les dénominations, aujourd'hui, il y a ce refus de la Parole de Dieu.

Bien qu'il y ait eu des réveils (cf. le potier dans Jérémie : quand le vase est impropre, n'a pas réussi, le potier le brise et le recommence car il faut que le vase de terre que nous sommes soit créé selon la volonté de Dieu).

Quand Dieu commence un réveil, Il arrive qu'il soit blessé par certaines choses et le réveil est arrêté ! Il faut que tout réveil nous ramène à la Parole de Dieu.

L'argile peut être de bonne qualité, mais être inutile à cause de petits éclats de silex qui blessent les doigts du potier. Il faudra la mettre de côté, l'étaler et délicatement retirer avec une pincette les bouts de silex. A cause des choses charnelles au milieu du peuple de Dieu, qui blessent quelque fois et font couler le sang, le réveil est arrêté : l'argile est mise de côté.

L'argile peut ne pas être assez ramollie : des parties sont trop dures. Le potier ne peut pas la modeler comme il veut. Il faut alors qu'elle soit mise dans l'eau ; après seulement elle pourra être utilisable.

Laissons-nous pénétrer de l'eau de la Parole de Dieu !

Nous ne devons pas être des chrétiens « mous », mais des chrétiens souples. Nous nous laisserons alors modeler par Dieu, selon Sa volonté et non la nôtre (car Sa volonté est opposée à la vôtre !). Nous avons besoin d'un grand « PLOUF » ...de l'ensevelissement avec Christ dans Sa mort. Ainsi, nous ressusciterons à une vie nouvelle, où nous nous comporterons comme des enfants, où nous crierons un peu fort, comme des enfants... mais où

il ne faudra pas rester toujours des enfants ! Ne baptisez personne qui vit dans le péché, sinon il ne ressuscitera pas avec Christ. Il faut qu'il se soit identifié à Christ (Rom 6). Il faut immerger les chrétiens durs de cœur dans la Parole de Dieu ; L'argile souple et malléable permet au potier de faire un beau vase. Mais le vase ainsi formé n'est pas encore prêt à être utilisé. Il faut le mettre au four, au feu. Avec le Saint-Esprit, c'est la même chose : le feu de l'Esprit est utile pour nous durcir, à l'aide de la parole de Dieu.

Pourquoi la captivité ?

A cause du mépris, de la jalousie, de l'inimitié, de la désobéissance, de massacres terribles...

Le peuple d'Israël avait un cœur dur comme la pierre...L'argile était remplie de silex et refusait de se laisser former. Cela ne sert à rien de lire l'histoire du réveil, si nous ne laissons pas la Parole de Dieu nous inonder pour nous faire participer à la nature divine (2 Pi). Nous avons reçu des promesses précieuses pour arriver à ce but ; mais pour cela il faut fuir la corruption du monde et ne pas la laisser entrer dans l'Eglise.

Les églises qui n'obéissent pas à la parole de Dieu sont prisonnières, captives de leurs raisonnements et de leurs enseignements humains... Aujourd'hui, notre mouvement de pentecôte est trafiqué par des choses humaines. Il ne faut pas confondre le bruit du Ciel avec le bruit du monde !

Si l'argile est dure, il faut la tremper dans l'eau de la Parole, dans son étude, dans la prière. « Seigneur, éclaire-moi ! Montre-moi ce que tu veux me dire par ce texte ».

Le sacrifice de Jésus doit être pour nous un miracle permanent : celui qui permet de voir des pécheurs et des pécheresses changés en saints et en saintes. Regardons à l'autel de Golgotha ; il y a quatre cornes : ce sont à la fois des cornes de défense et des cornes d'attaque, c'est le sacrifice parfait. Jésus sauve parfaitement et guérit parfaitement (quelques-fois même en deux temps : cf. l'aveugle qui voyait les hommes comme des arbres). On crachait habituellement pour maudire ; Jésus maudit la malédiction.

Le résultat est qu'un œil seulement ne voit plus. Le Sauveur a ramassé la poussière puis en a fait de la boue et lui a dit : « Va te laver ! ». C'était prophétique : Il a pris le même corps que le nôtre, les hommes ont craché la malédiction sur Lui, et c'est ainsi que nous avons pu être délivrés. Il faut quelquefois de la patience, pour que les choses soient faites comme il fait. Tant que l'argile n'est pas malléable, le peuple reste captif, mis de côté, inutilisable. Devenons souples et malléables, afin de ne pas être captifs de la religion de la loi. Il y a des captifs ramenés et il y a ceux qui sont encore en captivité : nous qui en sommes revenus, nous devons nous adresser à ceux qui sont encore enfermés dans la religiosité.

Deuxième partie du psaume : le réveil, la moisson.

Nous pouvons pousser des cris de joie, mais par le Saint-Esprit. Nous devons prendre l'évangélisation avec beaucoup de sérieux.

J'ai versé des larmes sur moi-même, sur ma propre incapacité, car je méprisais certaines catégories d'hommes : tous ceux qui avaient une charge dans la tradition catholique.

Dieu m'a repris face à mon insuccès. Je me disais : « Je me suis trompé, je ne suis pas à ma place ! ». J'étais alors dans la ville de Valenciennes, où il n'y avait que 3,4 ou 5 personnes. Je fus jeté par terre, prosterné, prêt à partir. C'est alors que Dieu m'a dit : « Je t'ai envoyé... mais aimes-tu ce peuple ? »
Je lui répondis : « Bien sûr que je l'aime ! »

Dieu me dit : « Oui, tu l'aimes, mais tu fais une sélection ! Il y a des gens que tu n'aimes pas ! » Il était vrai que j'avais une aversion pour tout ce qui était catholique (prêtres, évêques, bonnes sœurs, ...). Je me suis tu, je n'ai rien dit. A partir de ce moment-là, tout a changé ; tout mépris a disparu ! Dieu avait répondu nettement : « Moi, je les aime, mais je n'aime pas leurs erreurs ».

Aimons avec amour ces âmes, pour lesquelles Jésus est mort et n'aimons pas leurs erreurs ! Quelques temps après, j'allais de Lille à Dijon. A un arrêt, le train s'est arrêté et un prêtre est entré dans le train... Dans le même compartiment que moi ! C'est lui qui a entamé la conversation : « Est-ce bien la Bible que vous lisez ? Vous êtes protestant ? » Je lui répondis : « Je l'étais mais maintenant je suis chrétien. J'ai fait une rencontre avec Jésus-Christ ».

Ce témoignage a touché son cœur, au point que les larmes ont coulé sur son visage. Que l'Evangile et le message de la Croix nous amènent à ramener les captifs catholiques, protestants, pentecôtistes, baptistes, ...

Nous semons avec des larmes... Il est bon de connaître cet état d'âme, quand nous travaillons pour le salut des âmes ; ce sont les larmes de notre insuccès qui permettent les conversions et les guérisons. Nous avons eu, au début du réveil de pentecôte, de nombreuses réunions de prière avec Mr. Scott et d'autres frères, avec des larmes : « Sauve ! ». La délivrance suivait les cris de détresse et on entendait des cris de joie à cause des captifs qui revenaient. Nous revenons ainsi avec des gerbes d'allégresse. Mais il faut semer (avec larmes) pour moissonner (avec des cris de joie) !

Le degré d'activité pour Dieu doit avoir pour but de ramener les captifs !

PSAUME 127 (HUITIEME DEGRE)

Il s'agit de la maison de l'Eternel. C'est Dieu qui construit, par son Saint-Esprit. Quand Jésus a exhorté ses disciples à bâtir son Eglise, Il a bien précisé qu'Il devait en être le fondement, le « roc ». C'est l'œuvre de Dieu lui-même, nous ne sommes qu'ouvriers avec Lui, des outils entre Ses mains.

C'est le Saint-Esprit qui doit faire l'œuvre, sinon nous travaillons en vain. Nous devons avoir les preuves bibliques que c'est le Saint-Esprit qui construit ? Paul en parlera aux Corinthiens : il faut bâtir avec de l'or, de l'argent, et des pierres précieuses. Ne construisons pas avec des choses charnelles, comme les chrétiens de Corinthe. Ceux qui s'occupent de la construction de la maison de l'Eternel doivent être passés par la Rédemption.

Notre outil est l'or de la foi (M. Scott dira : « il faut avoir la foi ! »). Thomas Roberts a reçu un ministère d'enseignement, d'où une grande bénédiction. Mais le plan de Dieu était qu'il soit uni à D. Scott pour compléter le magnifique ministère évangéliste de ce frère. Il y a

différents ministères mais ils doivent être mis en évidence et se compléter, car tous sont indispensables.

A Liévin, il y avait un prophète, un ministère de prophétie. Il y avait également un groupement d'anciens (baptistes et réformés), qui se disputaient au sujet de la doctrine ; ils étaient opposés au message du Saint-Esprit. La discorde portait sur l'affirmation : « le baptême avant la conversion n'a pas d'effet ! ». Ce fameux frère est arrivé, et nous a rappelé que nous avons été retirés de la boue du péché.

Nous étions régénérés, convertis. Il suffisait de se placer devant la Croix d'où découlent la paix et la joie par le Saint-Esprit. C'est la résolution d'un problème grâce à un ministère prophétique spontané.

L'utilité des ministères ne se manifesterait que si nous sommes attentifs à la direction du Saint-Esprit. Nous devons supplier Dieu de nous donner les matériaux du Saint-Esprit : le don du Saint-Esprit et le fruit qu'il produit. Mais cela ne nous tombera pas comme cela sur la tête, car Dieu n'encourage pas la paresse. Nous devons être des outils disponibles dans Sa main, sinon le travail ne pourra pas se faire.

Pendant la construction de la maison, il y a quelquefois des problèmes et des difficultés à résoudre. Si le Maître ne fait pas le travail, nous essayons par nos propres forces et tout est fait de travers. Ne nous laissons pas entraîner par l'Homme, par la façon de faire du monde. Ne faisons pas notre propre œuvre, par nos propres exploits, car cela disparaîtra. Nous sommes un corps uni ; personne n'a à se mettre à part afin d'exploiter l'œuvre de Dieu pour son propre intérêt. Une seule chose compte : « Sa gloire, Sa présence ».

PSAUME 128 (NEUVIEME DEGRE)

Le Livre des psaumes est le recueil des cantiques du Judaïsme. La tradition du Judaïsme dit que ce Livre est « la spiritualisation du livre de Moïse ».

On y trouve des cantiques qui ne conviennent pas du tout à un peuple chrétien, car ils parlent de violence, de vengeance. Mais il porte un témoignage de préparation pour une meilleure alliance. Le Livre des Psaumes est l'un des plus beaux, voire le plus beau livre du monde, dans le domaine de la poésie.

Ce Psaume concerne notre vie de famille.

« Heureux » : le bonheur d'un croyant, judaïque ou chrétien. La vie de famille est très importante dans la vie du croyant. Satan est notre adversaire, qui veut nous détruire, et essentiellement au niveau de notre vie de famille, par toutes sortes de lois humaines contraires aux lois de Dieu.

Il s'agit ici d'un couple croyant, qui se conforme aux préceptes de Dieu ; d'où le bonheur des parents, des fils et des filles. Ce psaume nous fait bien réfléchir sur la façon dont nous vivons notre vie de famille, car même dans les familles chrétiennes, l'Ennemi fait des ravages. S'il y a quelque chose qui est terrible dans une famille, c'est l'infidélité.

Nous sommes des humains ; Dieu nous accorde par la foi Sa protection et sa discipline sur notre vie familiale. Même des enfants doivent être disciplinée et doivent apprendre à respecter le lieu où nous rencontrons Dieu. Ce n'est pas n'importe quel culte : ils doivent apprendre à se voir imposer le respect et le silence. Déjà, à la maison, il faut leur apprendre à respecter Dieu.

Si l'on dit que les enfants sont turbulents, c'est que les parents le sont eux-mêmes. Que Dieu nous apprenne à diriger et à éduquer nos enfants dans la crainte de Dieu ! Nous devons trouver notre plaisir à nous occuper des choses spirituelles et devons faire en sorte que nos enfants puissent s'en réjouir aussi. Lorsque nous nous mettons à genoux, enseignons-leur aussi à le faire.

Il en est de même lorsque nous éprouvons le bonheur de dire « ALLELUIA » ! Il faut prendre toutes ces choses au sérieux ; c'est notre devoir et notre capacité de conduire nos enfants à la conversion. Quand Dieu nous confie des enfants, c'est pour les élever dans Sa crainte et faire d'eux des êtres respectables, afin qu'ils soient heureux avec Lui. Le Psalmiste emploie des termes poétiques. « L'olivier », par exemple, est la plante qui donnait cette huile précieuse. Souvenons-nous de l'huile sainte qui servait à l'onction des sacrificateurs, ou des rois, c'est le symbole du Saint-Esprit. Nous devons donner par la Parole de Dieu, par notre foi et notre exemple, le désir de servir Dieu avec Son onction. Le baptême dans le Saint-Esprit est une merveilleuse expérience, qui nous donne la puissance pour être de vrais témoins. Nous ne pouvons pas l'être sans cette onction.

La société est ainsi divisée, car les hommes manquent de cette soumission à l'Esprit de Dieu et à sa Parole. Tous ceux qui prennent la place de Dieu dans notre vie sont sujets d'idolâtrie. Il faut avoir la crainte de Dieu, c'est à dire le respect de notre Père Céleste, de notre Rédempteur Jésus-Christ et du Saint-Esprit. Sachons reconnaître les œuvres du Saint-Esprit (qui portent son cachet particulier) des œuvres humaines, car elles seules nous conduisent à la sainteté parfaite (alors, que dans le monde d'aujourd'hui, la perversion est terrible, notamment dans la vie sexuelle). Dieu donne la paix dans un foyer : comme il est agréable de vivre en communion avec l'Esprit, tous animés du même désir, de la même vie, en communion régulière avec Dieu.

Nous sommes l'Israël de la Nouvelle Alliance, le Peuple de Dieu, l'Eglise de Jésus-Christ. Nous sortons du monde et toutes ses confusions religieuses afin de vivre pour notre Divin Sauveur, qui va bientôt paraître. Je crois que son retour est imminent !

PSAUME 129 (DIXIEME DEGRE)

Dieu nous rappelle ce qu'Il a accompli pour nous dès le début ; nous sommes le peuple racheté qu'Il s'est choisi Lui-même. Il nous dit aussi ce que nous attend de Sa part. C'est un psaume messianique. C'est une espèce de rétroviseur que Dieu nous présente. Il nous rappelle les choses du passé, l'histoire de son peuple. Elle fut longue et accompagnée de beaucoup de problèmes. L'Ancienne Alliance se fait dans la guerre, où l'Homme doit faire tous ses efforts, par ses propres moyens, c'est pourquoi ce fut échec sur échec.

La nature humaine avec ce qu'il y a de plus mauvais en elle a pris le dessus ; il y a le mépris de la Loi de Dieu, l'opposition, la rébellion. Il y eut quelques victoires...et beaucoup de défaites ! Quelques rois qui obéissaient à Dieu... et beaucoup qui refusaient de le faire !

L'Ancienne Alliance n'a pas réussi ; le dernier mot dans l'Ancien Testament fut l'interdit. Tout a échoué. La Nouvelle Alliance est parfaite. Mais nous chrétiens, nous n'atteindrons la perfection que là-haut auprès de Dieu.

Jusqu'à ce jour, nous avons constamment à apprendre, à marcher en avant. Nous avons toujours des défaites, des manquements, là où nous n'accomplissons pas la volonté de Dieu, mais la nôtre. D'où les conflits dans l'Eglise. C'est facile d'avoir du monde dans nos églises, de la foule, si l'on danse. Ce seront des adhérents, mais pas des gens nés de nouveau ! Aujourd'hui, on se fait baptiser en tapant des mains ; mais moi, quand je suis à un service de baptême, je me tiens dans l'humilité et le respect, car je suis à un service d'inhumation. Nous devons le réaliser ; quelquefois, notre manque de foi nous fait connaître des surprises et des déceptions.

Il faut que j'arrive à cette plénitude de la foi où je peux vivre la vie de Jésus-Christ. Nous progressons chaque jour de notre vie vers ce sommet, notre but est la rencontre avec Jésus dans Son sanctuaire ; Il viendra vers nous, pour nous introduire dans salle de noces. Mais il faut se rappeler qu'Il a prêté Son dos au fouet : ce dernier a tracé de nombreux sillons sur le dos de notre doux Sauveur ! Ne nous laissons pas prendre par l'iniquité, ne retournons pas à ce que nous avons vomi ! Ce n'est pas en nous conformant au monde que nous attirerons les foules pour le salut. « Merci Seigneur de nous rappeler de temps à autre ce que tu as souffert en gravissant cette montagne de Golgotha ! ». Ce spectacle est très saisissant : la Croix Rédemptrice entre les deux autres croix.

Au début de mon service pour Dieu, j'ai entendu parler d'un brigand corse qui fut condamné à mort. Heureusement pour lui, un aumônier de la prison lui a témoigné du salut par la foi, qu'il a accepté. Il est ainsi devenu un chrétien heureux qui envisageait sa mort avec quiétude et assurance.

« Je subis la conséquence de mon crime contre la société, j'accepte son jugement car il est juste, mais Dieu m'a justifié ! » disait-il. Nous pouvons prêcher l'Evangile à tous les hommes, quels que soient leur crimes ou forfaits, car Jésus est mort aussi pour eux !

PSAUME 130 (ONZIEME DEGRE)

C'est l'un des plus beaux psaumes ; c'est un cantique en quatre strophes, tous les deux versets équivalant à une strophe. Nous y entendons un cri de détresse : « du fond de l'abîme », notre pauvre monde de péché est un abîme de malheur, malgré tous les efforts des hommes pour l'oublier, ou pour faire croire que tout va bien... et l'on ne sait pas ce qui nous attend encore ! Mais du fond de cet abîme, une prière monte ; on reconnaît que ce monde qui a été condamné par la chute de nos premiers parents a produit des ronces et des épines.

Que de ronces et d'épines, aujourd'hui sur la terre ! Quand j'étais dans l'œuvre de Dieu en Belgique, un grave accident s'est produit : une explosion dans une mine a causé la mort de près de 300 victimes. Même des chrétiens furent victimes de cette catastrophe. Ce psaume m'est alors venu à l'esprit. J'ai pensé à la vie d'un mineur : c'est un travail très pénible, très dangereux ; s'il est là dans un monde noir, il ne peut plus rien voir : il faut qu'il soit éclairé. La science humaine a trouvé la solution : la confection de la lampe de sécurité. Il est indispensable de retirer cette couche noire de charbon pour qu'il puisse bien faire son travail.

Ces morceaux noirs, petits ou moyens, servent à nous donner chaleur et lumière. Nous sommes noirs du péché, à cause du monde. Des ouvriers sont venus nous retirer des parois de l'abîme, nous mettant dans un chariot, pour nous mettre au feu ; c'est dans le but que nous donnions la chaleur, la lumière. Cette illustration était souvent utilisée par les mineurs. Chaque fois qu'un ouvrier descend dans la mine pour son travail, il doit d'abord passer par le contrôle du lampiste : il faut que la lampe soit correcte, que la mèche soit propre, que la lampe soit bien tenue, afin qu'elle donne de la sécurité à l'ouvrier. Grâce à elle il pourra avertir s'il y a du danger : quand il y a une auréole bleue autour, tous doivent évacuer la mine. Il se fait autour de la lampe de l'Evangile également une auréole, d'une couleur qui n'est pas celle de la lumière : c'est une lueur bleuâtre qui avertit qu'une explosion peut se produire à tout moment. Il faut que les églises soient bien averties, bien tenues au courant de ces choses : cette auréole, qui vient d'un monde explosif, cherche même à provoquer une véritable catastrophe qui atteindrait l'humanité : la grande tribulation. Laissons Dieu nous parler, nous donner ses avertissements ; la situation est telle qu'à n'importe quel moment Jésus peut apparaître !

Il faut nous préparer à évacuer ce monde de ténèbres et d'obscurité, pour être avec le Seigneur là où tout sera lumière, où le labeur terrible au fond de l'abîme sera terminé, où nous serons auprès de Dieu.

Beaucoup de psaumes furent mis en musique : c'est un côté que nous devons cultiver ; c'est beau de renouveler notre répertoire de chants. Mais ce que je ne veux pas, c'est que nous emprunions des mélodies du monde. Nous devons honorer notre Dieu par des chants et des cantiques spirituels... et même, s'il le faut nous enrichir par ces vieux cantiques du réveil. C'est ce vieux cantique qui fut l'un des moteurs du réveil au Havre : « Torrents d'amour ».

Notre répertoire est si riche qu'il y en a pour toutes les circonstances. Que Dieu soit loué pour un tel trésor ! Puisons dedans ! Quand on chante dans des langues inconnues, on peut également faire de magnifiques concerts... mais pas des concerts comme dans le monde !

Dans une convention, nous avons eu un moment de louange, avant l'étude biblique. Le Saint-Esprit est tombé sur nous ; nous nous sommes tous levés comme un seul homme, louant Dieu les mains levées, et avons chanté en langues !
Devant la porte un professeur est passé s'est approché et est entré. Il ne comprenait pas les paroles mais il comprenait la musique. Il demanda : « Qu'est-ce qui se passe ici ? Vous chantez au moins 10 parties dans une harmonie exquise, inexplicable pour moi ! Aucun homme n'a jamais réussi à faire cela ! C'est surnaturel ! Quelle bénédiction ! »

En Angleterre, j'ai fait une expérience semblable. Au moment du réveil charismatique, lors d'une rencontre charismatique, le pasteur a dit :
« Si nous sommes venus pour discuter au sujet de nos différentes opinions, nous pouvons changer cette convention en une pagaille désagréable. Mais si nous sommes venus pour entendre la voix de notre doux Seigneur, nous verrons de grandes bénédictions ! »

Tous ensemble, nous avons chanté d'un commun accord ; c'était « le Ciel sur la terre » ! J'ai alors réalisé que l'unité n'est pas une organisation humaine, mais l'œuvre du Saint-Esprit, avec des âmes régénérées, nées de nouveau, et avec la Parole de Dieu. Ce sont les seules conditions pour un réveil, pour une unité. L'erreur dans nos réveils est d'avoir

refusé de rejeter les erreurs doctrinales. C'est ainsi que l'Esprit n'a plus pu travailler, et Il s'est retiré des temples de Jérusalem quand Il y a vu les idoles.

Ces expériences m'ont beaucoup parlé : notre aspiration, notre effort, dans le travail de nos églises, selon la conscience éclairée par le Saint-Esprit nous permettent de nous soumettre à Lui, nous permettra de connaître ce que nous attendons de Dieu.

Nous n'évoluons pas pour abandonner la Parole de Dieu. Nous devons évoluer dans la connaissance de la Parole de Dieu et dans la soumission vis-à-vis d'elle. En ce qui concerne le mont Sion : il y a en Israël le mouvement politique des « sionistes » (ce sont des extrémistes du judaïsme qui veulent rétablir le grand Israël du temps de Salomon) ; mais Dieu n'est pas intéressé par ce sionisme ; ce qui l'intéresse, c'est que les arabes et le peuple d'Israël soient réconciliés, comme Jacob et Esaü, car cette hostilité farouche fait beaucoup de mal. Par contre, il y a un autre sionisme : celui de Dieu, car Dieu a Son Mont Sion !

Entre juifs et musulmans, il y a des luttes et des combats, mais c'est avant tout un problème spirituel, dont seul Dieu possède la solution (souvenons-nous que les peuples arabes sont la descendance d'Ismaël et les juifs celle d'Isaac !). Laissons notre Dieu tout-puissant s'occuper du sionisme ; c'est une question d'unification de deux alliances ; or 2 est un chiffre symbolique. La tribu de Dan avait été échangée contre la tribu de Manassé ; c'était prophétique. « Dan » signifie « jugement » ; ce sont tous les israélites qui viennent en jugement et qui ne sont pas sauvés ; il y en a qui furent sauvés (cf. ÉSAÏE 19 : s'il y a du sionisme c'est Dieu qui l'accomplira). Les histoires politiques ne changent rien !

PSAUME131 (DOUZIEME DEGRE)

« L'humilité précède la gloire, l'orgueil précède la chute ». Ce sont des versets très importants que nous ne devons jamais oublier tant que nous serons sur la terre, nous rappelant toujours que c'est par grâce que nous sommes sauvés. L'humilité est la qualité des vrais chrétiens : quelles que soient les responsabilités que nous avons, restons toujours humbles. Paul avait une écharde pour rester humble.

Restons humbles par rapport à l'Apocalypse, certains passages dans ce livre ne se révéleront à nous que lorsqu'ils s'accompliront. Comprenons que c'est la révélation de Dieu : « je m'incline devant l'autorité de ce livre, je ne suis encore qu'un enfant, je ne comprends pas tout ». Pour comprendre tout le plan et tous les desseins de Dieu vis-vis de l'Eglise et d'Israël, il faut rester dans l'humilité. C'est ainsi que Dieu a pu me donner des révélations.

Nous devons être comme des enfants sevrés. « Si vous ne devenez pas comme des petits enfants, vous ne pouvez » ...Il faut grandir, se développer, mais nous restons des enfants de Dieu.

J'ai 94 ans, mais je suis un enfant de Dieu et lorsque Dieu me parle, Il me dit « mon enfant », ou « mon fils ».

J'aime beaucoup que Dieu me parle comme un père à son enfant ! La raison des divisions, des sectes, est le manque de direction, de conduite par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit donne le même enseignement à un français, qu'à un anglais, qu'à un autre. Le problème est l'ensemble des mauvaises interprétations, car on a perdu l'onction du Saint-Esprit, dans la désobéissance à la Parole de Dieu.

Les réveils s'arrêtent à cause de la désobéissance à la Parole de Dieu, comme, dans l'Ancien Testament, les échecs du peuple de Dieu étaient dus à la désobéissance. Nous pouvons voir trois déviations. Caïn, Baal, et Koré (pourtant, c'étaient des hommes que Dieu avait établis dans la direction de Son peuple !).

Caïn représente la contestation de la Justice de Dieu
Baal représente la contestation de la Sainteté de Dieu
Koré représente la révolte vis-à-vis de l'Autorité de Dieu.

Comme ces hommes, nous pouvons connaître de grandes fautes. Dieu nous reprend alors très sévèrement. Ces trois dangers doivent nous rendre toujours très prudents, afin que jamais nous n'entrions en contestation avec Dieu. Ce n'est pas à nous de donner des ordres à l'Eglise, car c'est Lui qui a établi Son Eglise et lui a donné Lui-même Ses ordres. En prenant l'excuse de l'évolution des idées, on défend un peu notre contestation ! Mais c'est au Potier de faire Son œuvre en nous, selon le plan qu'Il a pour chacun de nous et selon les besoins de l'Eglise. Nous ne devons jamais contester l'ordre que Dieu a donné à Son peuple.

L'humilité est la parure du serviteur de Dieu. Soyons toujours prêts à louer notre Dieu pour Sa bonté, Sa patience, et Sa miséricorde à notre égard. Je me trouve très bien vis-à-vis de mon Seigneur. L'humilité est très importante et la condition pour qu'un ministère soit puissant pour la gloire de Dieu et porte du fruit pour Lui. Lors des réveils Dieu ranime les dons spirituels, mais ils doivent être suivis du fruit de l'Esprit, sinon nous serons de l'airain qui résonne.

J'entends quelquefois des chrétiens prier pour leur guérison en serrant le poing ; mais où est l'humilité ? Avons-nous le droit de donner des ordres à Dieu ? Toi et moi ne sommes que les instruments que Dieu prend à Son service quand cela Lui plaît, quand les besoins se présentent. Nous avons beaucoup à apprendre dans ce domaine. La guérison est une merveilleuse intervention de Dieu en ceux qui s'approchent de Lui en toute humilité, avec un cœur brisé. C'est à cause de l'orgueil et de la désobéissance que l'Esprit et la bénédiction ne se manifestent pas au sein du peuple de Dieu.

C'est l'exemple de Philippe : il n'a pas pris l'avion pour se déplacer, mais un miracle s'est produit pour qu'il soit enlevé jusqu'à un autre lieu. On l'a traduit dans de nouvelles traductions par « déplacé brusquement » ; quelle déviation par rapport au sens premier ! L'exercice des dons spirituels doit être effectué dans grande humilité avec pour seul objectif : « Seigneur, que Ton peuple soit édifié par ce que Tu mets dans ma bouche ; ne permets pas que je me vante d'être « plus » que les autres ». Que dans l'humilité, nous apprenions à considérer les autres comme au-dessus de nous-même !

PSAUME 132 (TREIZIEME DEGRE)

David devait succéder à un roi déchu, qui avait eu un bon commencement quand il était humble, mais qui était devenu orgueilleux à cause de la royauté, de son état de chef sur le peuple de Dieu. Dieu a été obligé de destituer Saül ; ce fut toute une procédure graduelle, qui l'amena à sa fin (il se suicidera même !).

David fut choisi, garçon simple, berger qui servait son père dans cet humble service de garder les troupeaux. Dieu regarde au cœur : c'est l'intérieur qui compte. Dieu peut utiliser les hommes de condition humble, comme les érudits ou les hommes capables. Les capacités humaines doivent être placées sur l'autel, sanctifiées et consacrées (cf. la cérémonie dans le Lévitique pour la consécration des sacrificateurs. Le sang doit être sur tout notre être, ainsi que l'huile de consécration, l'huile sainte, qui doit marquer nos actions et notre marche, et nous ferons des œuvres plus grandes que Jésus-Christ lui-même.

David a dû combattre longtemps contre Saül ; mais la maison de Saül s'affaiblissait, alors que celle de David se fortifiait !

Nous sommes des rois et des sacrificateurs pour notre Dieu ! Il nous faut donc le respect, la dignité et l'humilité qui conviennent.

Cette guerre n'a pas pris fin : au contraire, elle s'aggrave, en Saül et David. Jésus est souvent appelé « Fils de David » : David avait le désir de construire une maison convenable pour son Dieu. Dieu lui dit alors : « Ce n'est pas toi qui le feras mais ton fils ». Or nous sommes les fils de Dieu, pour construire Sa maison ; et Sa maison c'est nous ! Nous devenons des pierres vivantes de cet édifice sur le fondement posé par les apôtres et les prophètes, avec des matériaux impérissables qui sont les dons spirituels.

Les sacrificateurs, autrefois, étaient bien imparfaits. La polygamie était tolérée. L'ancienne alliance était une alliance de préparation pour que l'alliance parfaite arrive. Les serviteurs de Dieu doivent être revêtus du salut ; aujourd'hui, on fait entrer dans nos églises des personnes qui ne sont pas sauvées. On ne baptise pas n'importe qui ! Ils amènent encore le goût du « moi » ; leur odeur n'a pas changé : c'est celle des païens. Il leur faut le plus grand miracle possible : celui de la Nouvelle Naissance.

Après le cri de détresse, on trouve la vie de prière : si quelqu'un n'est pas capable de se mettre à genoux pour prier, en appelant sincèrement Dieu son Père, qu'il ne s'attende pas à la bénédiction ! Mais si nous le faisons, nous sommes sûrs qu'Il nous écoute. Il y a abondance de rédemption pour tout le monde, mais il faut l'accepter !

Un jeune homme m'a dit : « Moi j'ai vu Golgotha une seule fois, et cela m'a suffi ! ». Je lui ai répondu : « Quoi, cela t'a suffi, mon gars ! Moi, je suis à Golgotha tous les matins !

Surtout à la Sainte-Cène, si tu ne commémore pas alors la mort de Jésus, tu joues la comédie ! ». Satan essaie de ramener à la vie le vieux cadavre que nous sommes devenus, mais nous sommes ressuscités à une vie nouvelle ! ALLELUIA !

Nous devons être un peuple purifié, délivré du goût et de l'odeur du monde, de la vie stupide et frivole du péché. C'est fini, n'en parlons plus, vivons une vie nouvelle ! Quand David parle de cette maison spirituelle qu'il voulait construire, il dit une prophétie (verset 6). C'est ce qui est arrivé quand Jésus est né dans une étable (Jaar : hébreu : « bois », « forêt » ; c'est là où veillaient les bergers la nuit.

Ils allèrent voir celui qui était vé pour édifier une maison spirituelle, une demeure pour le Dieu tout-puissant.

Nous sommes appelés à sortir du monde, de la Babylone païenne, de la Babylone religieuse, à cause de cette société : quelle confusion, quelles divisions, quelles mésententes ! « Sortez de Babylone, mon peuple ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez pour rencontrer l'Époux, qui vous accueillera dans le 15ème degré ».

PSAUME 133 (OUATORZIEME DEGRE)

Nous sommes à présent dans la chambre haute, où il est bon d'être ensemble. Que Dieu nous fasse la grâce, dans nos églises de pentecôte, d'être dans la joie d'être ensemble. Réunissons-nous dans ce lieu où il fait si bon de se tenir, en permanence, unis dans ce lieu saint, où le Saint-Esprit est à l'œuvre, où nous réalisons Son action à tout instant. Il ne faut pas y faire quelques visites de temps en temps !

Aujourd'hui, il y a beaucoup de contrefaçons, surtout des dons spirituels. J'ai vu une femme que j'ai rencontrée en mission, une femme zouloue, ancienne sorcière, parler anglais parfaitement ! J'ai vu un jeune homme chanter en langues en danois sur une musique du monde ! Discernons ce qui vient de Dieu et ce qui ne vient pas de Lui. Parlons avec humilité mais avec autorité ! Qu'il est agréable d'être ensemble, comme dans cette école biblique, où l'on ne veut pas de déviations. Nous tenons fermement à la Parole de Dieu, nous voulons La Parole de Dieu, avec toute sa puissance, et toute son efficacité.

C'est ainsi que le Saint-Esprit peut descendre comme un feu ; il ne faut pas confondre les bruits qui viennent du ciel et ceux de la terre ! C'est quand les bruits du Ciel se taisent qu'on les remplace par des choses charnelles. Je ne veux pas dire qu'il ne faut pas pousser des cris de joie...

Mais ce ne sont pas des hurlements ! Notre bouche est remplie de cris de joie, mais ils sont produits par le Saint-Esprit. La joie, c'est la vie spirituelle ! Le Saint-Esprit descend comme l'huile ; l'huile est adoucissante pour notre cœur, notre âme, notre être. Un chrétien rempli du Saint-Esprit est quelqu'un d'agréable qui attire les âmes avides de lumière et de justice.

Le monde ne peut pas amener ces choses ; il n'amène que jalousies et mésestimes. Ainsi, l'huile est puissante, mais aussi adoucissante ! Je ne veux pas être un prophète de mauvais augure, mais je peux dire que quelque chose se passe dans le monde. Où est-ce que cela va bien finir ? Des hommes essaient de freiner la catastrophe, mais ils n'y arriveront pas ! Elle arrivera au 15ème degré ! Nous sommes à la veille de l'enlèvement, où nous allons gravir le dernier degré. Voyons la tête d'Aaron et l'huile sainte. Nous avons un autre souverain sacrificateur à sa place. Il nous illumine et nous éclaire pour nous préparer.

C'est là que la bénédiction vient sur nous comme la rosée de la montagne de l'Hermon. Elle nous renouvelle quotidiennement, jusqu'au jour de Son retour. Le sacrificateur portait la barbe comme signe de virilité : nous devons être des hommes et des femmes de Dieu. C'est là que Dieu nous donne la bénédiction pour l'éternité. Quelquefois, il faut faire des efforts pour accomplir toute cette ascension, mais Dieu nous donne la force d'y arriver, en permettant que nos efforts portent leur fruit.

PSAUME 124 (QUINZIEME DEGRE)

L'ENLEVEMENT !!! (cf. Col 3 :1)

Il n'y a que trois versets dans ce chapitre. C'est normal, car l'Ecriture dans un langage humain ne pourra jamais décrire la gloire de céleste, puisque aucun homme n'a vu ce qui arrivera « là-haut » !

La félicité sera indescriptible et infinie !

GLOIRE A DIEU !

Pasteur Ove FALG

Oct 1994